

# LE JOURNAL DE L'ILE DE LA REUNION

QUOTIDIEN INDEPENDANT D'INFORMATION

Théâtre Vollard

12 septembre 87

## « Fin du cauchemar »

*Leur expulsion du Grand Marché a fait l'objet de polémiques houleuses. L'horizon des comédiens de la troupe Vollard s'éclaircit enfin, puisqu'ils viennent de trouver un lieu pour planter leurs décors, l'ancien Cinérama de la Possession.*

« **N**ous avons bel et bien failli tout perdre, constate Emmanuel Genvrin. Personne n'a vraiment compris qu'en perdant le théâtre Fourcade, c'est son budget que

nous perdions et que nous n'avions donc plus les moyens de financer nos acteurs. Dans cette affaire tout était lié. On m'a reproché d'être mégalo, de vouloir un théâtre pour moi tout seul... Mais quand on fait un

véritable travail de création, qu'on le veuille ou non, on mobilise un théâtre pour 3 mois, en comptant les répétitions. Si on fait deux pièces dans l'année, on l'utilise pendant 6 mois. Avec les reprises on arrive vite à 12 mois. Et que ça plaise ou non, nous avons besoin d'un lieu de création, car c'est notre travail de professionnels qui l'impose ».

Ce lieu, il existe maintenant, depuis quelques jours. En procès avec la mairie de Saint-Denis, le théâtre Vollard devait passer en jugement mardi dernier. Coup de chance, Emmanuel Genvrin entend parler de la fermeture du Cinérama. L'endroit lui convient, le bail est signé lundi et la troupe emménage : « c'est une sorte de miracle, précise son leader, la mairie de la Possession nous a réservé un très bon accueil. Bien sûr nous faisons contre mauvaise fortune bon cœur, mais il fallait trouver une solution. On repart à zéro, il ne faut pas se leurrer, il y a beaucoup de travail ».

Les comédiens ont déjà retroussé leurs manches pour aménager cette salle de cinéma. Rachel Pothin deboulonne à tour de bras les 300 fauteuils qui seront remplacés par les célèbres gradins du théâtre Vollard, pendant que Pierre-Louis Rivière, Emmanuel Genvrin, Arnaud Dormeuil et les autres, juchés sur des échelles, démontent le faux-plafond pour installer les projecteurs. Le Cinérama prend des allures de chantier de démolition.

Mais bientôt ses murs seront repeints en noir, l'écran laissera place à la scène tendue de rideaux et la troupe espère bien frapper les trois coups avant la fin octobre. Avec une nouvelle pièce écrite par Pierre-Louis Rivière, « garçon » un titre qui fait référence à la façon dont les créoles parlaient autrefois du héros de westerns, « Kid Carson ».

L'objectif du théâtre Vollard d'animer un centre dramatique

régional se profile toujours à l'horizon : « C'est une structure qui manque à la Réunion, et pour laquelle nous nous préparons depuis des années, précise Emmanuel Genvrin. Le théâtre Fourcade avait été construit pour cela. Devenu salle de spectacles municipale, l'Etat a cessé de le financer, puisqu'il ne correspondait pas au projet initial. Et comme nous avons été pressentis pour diriger un tel centre, et que nous bénéficions toujours de l'appui très net du ministère de la culture, nous serons Centre dramatique régional en préfiguration avant la fin de l'année.

Nos problèmes financiers se sont réglés par une subvention spéciale pour ce centre. Finalement il aura peut-être fallu le gachis de Fourcade pour que les choses évoluent. En tout cas, conclut le directeur du théâtre Vollard, pour nous, c'est la fin du cauchemar ».

MARINE



Le nouveau théâtre Vollard,  
22 rue Sarda-Garriga à la Possession.